

**Syn
ony
mie
amb
ian
te**

Synonymie ambiante

L'exposition *Synonymie ambiante* rapproche des œuvres issues des arts visuels et des pratiques expérimentales poétiques et narratives des années 70/80 à nos jours, sous le signe du sens et du son.

Parler à cet endroit de « synonymie » pose l'existence d'une syntaxe commune, par instants, au sein desquels des grammaires multiplieraient, à partir de la lettre, du syntagme comme de la phrase, des approches, les unes formalistes, issues des arts conceptuels, les autres plus anthropomorphiques, reliées à la musique comme à la performance.

Le parcours consiste en un plan de coupe, une traversée de plusieurs générations européennes, nord et sud-américaines, qui intègrent poésie, langage et récit avec précision à leurs pièces et de poètes et romanciers qui accueillent les pratiques visuelles.

« Histoire », « Médium » et « Vecteur » structurent cet ensemble, déjouant aussi la logique temporelle.

« Histoire », liée aux avant-gardes des années 70/80, pose les bases d'une grammaire visuelle et textuelle de ces rapprochements et brouillage du sens comme du son. Ses outils sont ceux de la poésie visuelle, des arts conceptuels et de la performance, dans leurs dimensions affectives, autobiographiques parfois, spirituelles aussi.

> Du 30 juin au 14 octobre 2018

Commissariat : Jérôme Mauche

Autour de l'exposition

> Samedi 21 juillet à 15h

La visite vitrines ouvertes

> le 3^e plateau

Sur réservation. Un moment rare pour s'emparer, lire et manipuler les éditions de l'exposition *Synonymie ambiante*.

> Mercredi 26 septembre à 18h30

(sur réservation)

Conversation avec Jérôme Mauche et Hervé Castanet

Samedi 29 septembre à 15h

Visite de l'exposition

Synonymie ambiante

en compagnie de Jérôme Mauche, écrivain, poète et commissaire de l'exposition.

Les œuvres poétiques et visuelles des années 90 « Médium » élargissent ce rapport aux pratiques et transfèrent l'énergie de ces recherches vers le roman, le récit, la musique, le graphisme, la peinture. Certaines pourraient être dites médiumniques aussi, en ce qu'elles sont « culte ».

Les propositions et œuvres « Vecteur » des années 2010, sous le signe de la substitution comme de l'hybridation, reconfigurent ces relations et significations vers d'autres usages, parfois plus politiques. Elles réaffirment la capacité d'émancipation du langage, de la lettre, du fragment, quand celui-ci se libère du sens comme du son.

Cette exploration subjective, cette ambiance, à son tour, laisse au visiteur la possibilité de fabriquer des analogies comme des ellipses entre les mots et les choses, les formes et les idiomes lorsqu'ils débordent les vies et les œuvres.

Jérôme Mauche
Commissaire de l'exposition

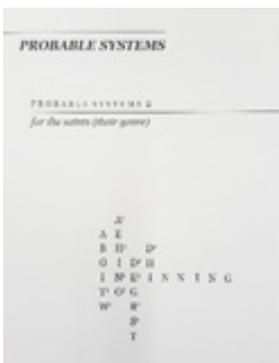
Histoire



Carl Andre, poète et sculpteur minimaliste américain travaille l'horizontalité du langage, au plus près de la matérialité du mot, envisagé comme module et motif. Dans *Yucatan*, à la machine à écrire, il pratique un texte-paysage, en noir et rouge, expérience subjective de description d'un lieu, qui s'avère être aussi la reprise d'un récit d'exploration du XIX^e siècle consacré à cette région du Mexique.



Le poète, performeur, homme de revue et de combat, **Julien Blaine** est un acteur engagé de la scène poétique contemporaine, très actif depuis Marseille. *Partitions* reprend un ensemble de performances créées à partir des années 1970, dont les tracés et l'énergie élémentaire pratiquent un sens ouvert du mouvement, de la lettre et du langage. Ils sont conçus comme des instruments d'action.



bpNichol, poète visuel et sonore canadien, élargit les liens entre les formes d'écriture. Ses *Probable Systems*, méthodes déductives et jeux mathématiques, combinent chiffres, signes et hiéroglyphes visuels et viennent rythmer un ensemble plus classique de poèmes. Son œuvre très inventive comprend aussi des romans, des nouvelles, des livres pour enfants, des scénarios télévisés, des vidéos, des textes informatiques.



L'œuvre d'**Ulises Carrión** se déploie depuis une réflexion sur le livre d'artiste dont il révolutionne le concept. À partir de ce présupposé, il explore aussi les médiums et technologies innovantes de son temps : vidéos, performances, œuvres sonores, art postal, projets publics. L'énoncé du langage est expérimenté pour sa capacité et valeur à exprimer ce qu'il dit.



Artiste français installé en Californie, **Guy de Cointet** a créé des textes et des œuvres sculpturales, qui associés à des décors et des accessoires sont les véritables acteurs de ses pièces de théâtre ou performances jouées. *Some Drawings* rassemble un ensemble de poèmes conçus comme des dessins qui interrogent l'énigme des jeux de langage visuels, par-delà le sens.



Journal d'un Poème est une œuvre posthume du poète et traducteur **Roger Giroux**. L'édition effectuée par **Éric Pesty** des cahiers manuscrits intègre graphiquement l'annotation, la reprise, la relecture qui sont le lieu d'élaboration de ce texte et de cette pensée du poème, lequel consiste en une expérience du dépouillement de la lettre.



À la jonction des traditions classiques et avant-gardistes, **Dom Sylvester Houédard**, moine bénédictin, est une figure-clef de la poésie concrète et des contre-cultures des années 1960. Proche du mouvement Beat et intéressé par les nouvelles approches spirituelles de l'art, nourri de mystique chrétienne, bouddhiste et soufie, il est réputé pour ses *Typetracts*, poèmes concrets réalisés à la machine à écrire.



Le peintre et collagiste **Jess** (Jess Collins) conçoit avec **Jack Spicer**, poète de la *Renaissance de San Francisco*, cette édition graphique du plus fameux de ses livres. Jess intervient dans la matérialité des vers de Spicer en écho à la vie héroïque et rebelle de **Billy The Kid**. Un livre photocopié par le poète **Jacques Roubaud**, issu de l'importante donation qu'il fit au cipM de sa bibliothèque américaine.



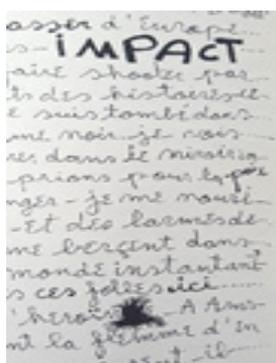
Sor Corita Kent, religieuse du Cœur Immaculé de Marie, à Los Angeles, développe à partir de sa découverte du Pop art une pratique de la sérigraphie qui allie préoccupations chrétiennes, lutte collective pour les droits civils dans l'Amérique de la société de consommation et recherche d'une beauté graphique et symbolique du langage.



There Were Dreams de **Barbara O'Connellly**, poète visuelle et illustratrice canadienne, associe dessins et tracés à la main qui entrelacent le texte et le corps féminins dans un projet formaliste, expérimental et sensuel à la fois.



Pour le poète chilien et mathématicien, **Nicanor Parra**, réputé pour ses Anti-poèmes et ses engagements esthétiques forts, la poésie se trouve d'abord dans le mot, dans le geste, comme dans l'action. *Fútbol* daté de 1982, année de Coupe du Monde, associe photos récupérées et annotations dénonciatrices.

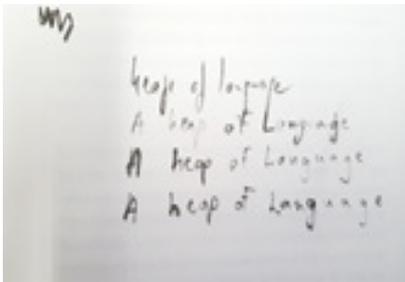


Sophie Podolski, poète et artiste visuelle belge, au destin tragique, est l'auteure d'un livre mythique *Le pays où tout est permis*, expérience-limite et journal intense de décomposition visuelle et sonore des expériences sensibles de la création.

Medium

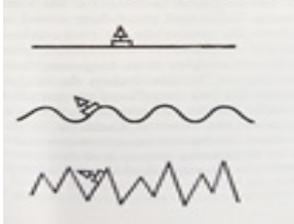


L'œuvre d'**Ignasi Aballi** propose une réflexion conceptuelle sur la représentation et les usages des médias : la fiction, l'objet, la photographie, la peinture, le film ou la vidéo. Sa démarche vise à réorganiser le texte par sa multiplication, sa présence comme sa démarque.



Caroline Bergvall conçoit ses textes poétiques et théoriques, livres d'artiste, pièces visuelles et d'installations sonores comme des instruments d'interaction multilingue entre les appartenances culturelles. L'objectif est d'en faire surgir de nouveaux horizons de compréhension et d'émancipation.

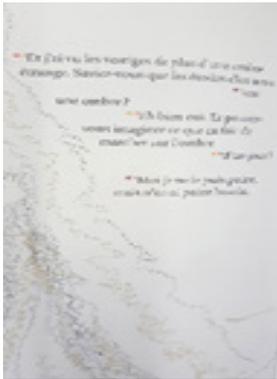
¿? j'ai dit. Eh bien oui, ont-ils d
iment c'est curieux, j'ai dit. Des
au lit, a dit l'un d'eux. Ah bon be
ent dit tu as compris? Eh bien li
: c'est que non, les gars, j'ai dit. Le
antérie, ils ont dit, il est très facile
sadeo, regarde : ajoute une voile à
: chaque partie du poème, comme



Au cœur de l'entreprise littéraire de **Roberto Bolaño**, *Les Dé-
tectives sauvages*, l'un des plus prodigieux romans de la fin du
vingtième siècle, est ponctué de poèmes visuels, conçus aussi
comme des énigmes. La poésie y est expérimentée comme la
mise en forme et la mise en scène la plus intense de l'existence.



L'art de **Marc Camille Chaimowicz** est une démarche sensible
et dandy qui associe dessins, textes, photos, collages, mobi-
liers, papier-peints dans des environnements qui rejouent
une synesthésie des arts. La littérature et la poésie ordon-
nacent ce monde intérieur.



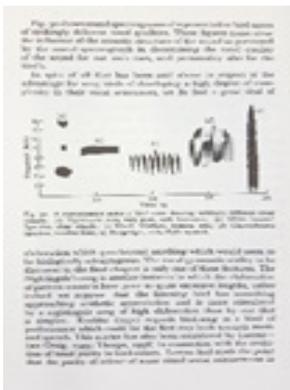
Mark Z. Danielewski est l'auteur de romans expérimentaux réputés. *L'épée des cinquante ans* est un conte philosophique où la mise en page sophistiquée et signifiante, est au service du récit. La métaphore et les broderies visuelles qui le traversent contribuent à l'atmosphère d'initiation et d'humour à la fois.



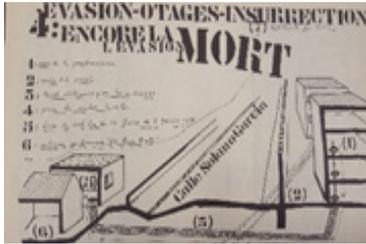
Johanna Drucker est poète, designeuse de livre et théoricienne des humanités digitales. *Stochastic Poetics*, dans un bruissement langage-son-graphisme, paraphrase des fragments de la Poétique d'Aristote. Sur la page de son site ALL, elle liste et donne à accès à une auto-bibliographie, ensemble des ouvrages et projets qu'elle n'a jamais écrits, ou qu'elle n'a pas fait paraître ; et cela depuis ses premiers poèmes composés à l'âge de 5 ans.



Fondateur du groupe processuel « Forced Entertainment », Tim Etchells, performeur et artiste visuel, et Aisha Orazbayeva, violoniste et compositrice, créent et interprètent des formes parlées et musicales improvisées. Ce collage aléatoire de texte accumulés et de sons déconstruits explore les potentiels signifiants du langage et remixent aussi des éléments sonores du répertoire classique



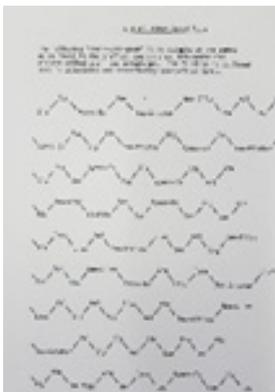
Devenu sourd à l'enfance, Joseph Grigely centre sa production artistique sur cette spécificité, en recourant dans ses Conversation pieces aux bribes, scories, bouts de papier écrits dont il use pour communiquer. Ici dans la publication *Bridge the gap ?*, l'artiste étend ce processus à un travail de collecte de textes édités, repris tels quels, rappelant la dimension mobile qu'il y a aussi dans la forme imprimée.



Peintre, vidéaste et artiste numérique, **Joëlle de La Casinière** invente des formes d'écriture souvent adressées, notamment à ses proches. Publié par les Éditions de Minuit, *Absolument nécessaire : The Emergency Book* est un album nomade de poésie graphique qui associe textes, images et transcriptions sonores, dans une logique multimédia, issue aussi d'une expérience d'improvisation théâtrale collective.



Tan Lin est poète. Son travail intermedia interroge et théorise, depuis l'espace numérique notamment, la masse textuelle produite le plus souvent anonymement, et sa mobilité. On lui doit des livres, des essais, des romans, des reprises, des vidéos, des projets publics qui conceptualisent la sur-accumulation du langage et de ses sources. Il déconstruit l'objet littéraire, tout autant que les situations de réception.



Opal Louis Nations est musicien et chanteur de gospel, mais aussi dessinateur, collagiste et écrivain de fiction expérimentale. Il développe dans les années 70 une œuvre poétique où la métaphore biologique et bactériologique permet l'écriture de partitions à dimension scientifique et phonétique à la fois.



Anne Parian est poète « généraliste ». Elle n'établit pas de distinction entre ses travaux écrits (certains poétiques, d'autres narratifs) éditoriaux, photographiques, sonores ou vidéo. Son Calendrier 1999 propose un reclassement des jours de cette année-là selon l'ordre alphabétique de leur dénomination, suggérant une réorganisation du réel à partir des contraintes mêmes du langage.

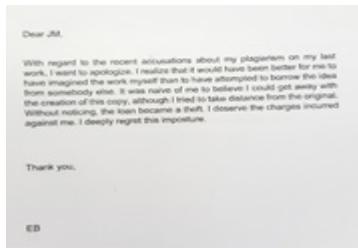


Christophe Tarkos représente l'expérience la plus complète de poésie contemporaine à la fois visuelle, sonore, narrative, performantielle, dessinée, diagrammatique, traversant les médiums. Ses outils privilégiés sont la répétition comme la simplicité. L'esprit de finesse de son travail, passe par la voix, lieu d'élaboration par excellence de son rapport au sens.



Rémy Zaugg pratique une peinture conceptuelle qui donne au langage une matérialité forte en écho à ses énoncés. Il fut aussi théoricien, concepteur d'expositions et de projets architecturaux et urbanistiques. Ses œuvres ultimes proposent une réflexion/pratique sur le regard, la vision, la personne dans une grammaire élémentaire où le mot et la phrase parfois en plusieurs langues s'inscrivent sur une surface monochrome.

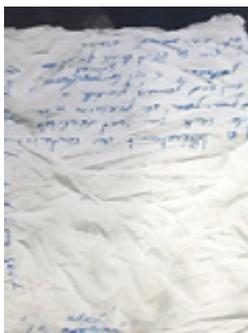
Vecteur



L'entreprise spéculative d'**Eva Barto** pratique une désappropriation du travail artistique visuel mais aussi conceptuel. *Sorry for Plagiarism* est une lettre d'excuses génériques et auto-proclamées sans destinataire spécifié dont l'usage est à réinterpréter à chaque publication ou présentation.



La pratique artistique de **Patrick Bernier & Olive Martin** explore les interactions sociales en collaboration avec les acteurs mêmes des situations concernées. *Les Reconfigurants*, à l'initiative des Nouveaux Commanditaires, met en place d'autres matières d'accueil et de passage de relais entre les générations successives d'étudiants au sein de l'École de Communication Visuelle de Nantes. Chaque année, une « Trame », à valeur symbolique et pratique, est composée, puis dénouée, inspirée des wampums amérindiens. Sont présentés ici des cahiers de documentation, témoins des phases collectives de discussion et de réflexion entre les étudiants participant à ce projet de langage.



Inscrit dans une recherche intitulée B.A.S.E (on free falling), le poème pour **Maxime Bichon** est ce qui serait capable d'entourer « le paysage et toutes ses parties ». Ici, il est la traduction fragmentaire des sous-titres du film expérimental *Stealing Altitude* (1990) qui traite d'une pratique radicale du parachutisme. Il appartient à un corpus d'images, de textes, d'objets et de gestes qui compose les espaces de performance de l'artiste.

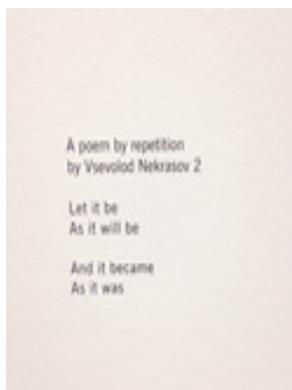
Julien BISMUTH
Imaginer tout cela autrement
Imagine all of this differently, 2015

Collection de l'artiste

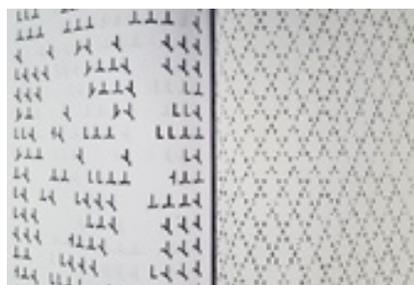
Issue de la linguistique, de la littérature et des arts conceptuels, la démarche de **Julien Bismuth** vise à élaborer des formes exploratoires de circulation entre le langage et le sens, associant des performances, des sculptures et des éditions. Les œuvres de cette série ont pour seule matérialité leur titre qui fonctionne comme une adresse, rendant la lecture comme l'écriture ambiguës.



Avec **Board of Delays**, **Mathilde Chénin** propose une matrice potentielle de poèmes dans une structure de planning, prenant à rebours les injonctions du monde du travail. Les jeux et enjeux du langage, à la fois expert et quotidien, sont propices aux agencements collectifs, tests, gestes et algorithmes qui caractérisent sa pratique. Elle explore les espaces créés par l'être ensemble au moyen d'écritures performatives, navigant entre corps, technique et langage.



L'œuvre visuelle de **Natalie Czech** fait très souvent référence à des poètes modernes et contemporains dont elle détecte et isole le texte jusque dans les supports de la communication, souvent publicitaire, plaçant l'ambivalence des objets langagiers au cœur des formes et de solutions plastiques qu'elle élabore.

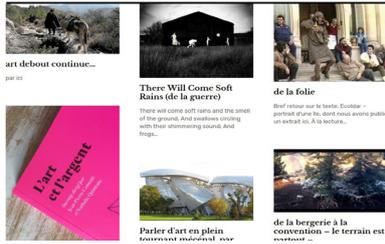


Raffaella della Olga élabore à partir, entre autres, de données et des cryptages provenant de la réalité économique (ici des codes des agences de notation financière) des agencements visuels. À la machine-à-écrire, au moyen de feuilles de carbone de couleur, elle conçoit des tapuscrits et des pièces proches de la poésie visuelle, où le geste répété de la frappe crée aussi des significations de langage.

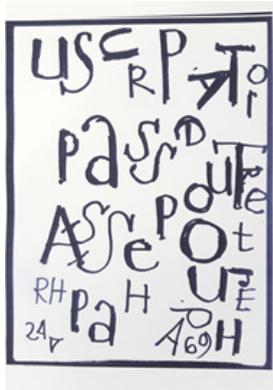


Les nouvelles de d'écrivaine **Maria Fusco**, proche de l'art contemporain, proposent un kaléidoscope de micro-événements. La banalité comme l'étrangeté des situations narratives sont neutralisées par l'élégance de la mise en page et renvoient, entre conformisme et création, à l'inventivité contemporaine des formes.

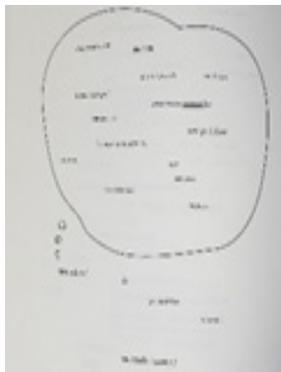
Art Debout



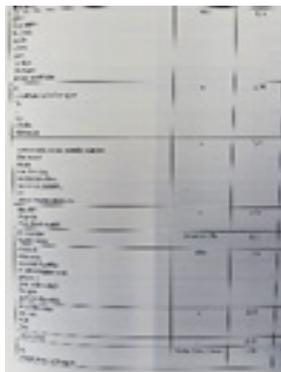
Le point de départ de l'engagement politique et artistique de **NG** se situe dans sa pratique du dessin, du texte et des arts sonores. La performance passe maintenant par la coordination d'un site artdeboutblog, comme manière active d'interroger les mondes de l'art notamment, et de relayer les pratiques sociales.



« Dada-sophe » berlinois, poète sonore et visuel, photographe, peintre, essayiste, polémiste et grand expérimentateur, l'œuvre de **Raoul Hausmann** évoque l'importance de certaines figures historiques dans la création la plus contemporaine. C'est aussi une manière de rappeler l'exposition matricielle Poésure et Peintrie organisée par les Musées de Marseille en 1993, qui réactiva en France la connaissance et la pratique des poésies concrètes, sonores et visuelles.



Fred Léal use des techniques et agencements de la poésie sonore dans l'espace du récit et du roman, vrai ou faussement, autobiographique en faisant expérimenter au lecteur les ambiances traversées ou suscitées par la narration avec une prise en compte des environnements sociaux réels.



Héritier des pratiques conceptuelles, mais depuis l'espace poétique, **Henri Lefebvre** dans *Les Restes*, prototype donne à lire les corrections effectuées durant près de dix ans sur plusieurs manuscrits et projets littéraires. Ce classement sous forme de tableaux rend visible/lisible le journal d'un livre, à partir de ses processus de disparition.



Le travail sonore d'**Anne Le Troter** est composé de paroles vives et retravaillées dont les contenus participent à l'élaboration d'espaces spécifiques propices à leur diffusion. Du poème à l'installation, une même logique de la partition lui fait construire des situations et des moments où la parole et les processus langagiers constituent leurs propres instruments d'écoute.



Pierre Paulin utilise les apports de la poésie pour les confronter à une histoire plus générale des pratiques et des échanges. Il procède notamment à la reproduction de ces propres vêtements dans lesquels il édite des essais et des poèmes consacrés à l'idée de « look », entendu comme une interface entre les mondes technologiques, musicaux, économiques et culturels.



Heather Phillipson est poète, artiste et vidéaste. Avec énergie, dextérité et humour, le langage est pour elle un lieu d'expérimentation majeure. Il est susceptible de mettre en question les normes et codes sociaux intégrés et permet l'élaboration de rapports autres dynamiques au monde, aux contextes et aux corps.

Un projet de Jérôme Mauche

Écrivain et poète (dernier livre paru *Le sbire à travers*, Le bleu du ciel, 2014), éditeur (dernier livre édité : Antoine Boute *Opérations biohardcores*, Les petits matins, 2017), programmateur du cycle « Poésie Plate-Forme » à la Fondation d'entreprise Ricard, Paris, et des Rencontres au Musée des Beaux-Arts de Lyon/AIR-Villa Gillet, professeur à l'ENSA/Villa Arson.



FRAC Provence
Fonds Régional d'Art Contemporain
Alpes Côte d'Azur

20, bd. de Dunkerque
13002 Marseille
www.fracpaca.org

+33 (0)4 91 91 27 55
accueil@fracpaca.org

Le FRAC est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
et le ministère de la Culture et de la communication /
Direction régionale des affaires culturelles
Provence-Alpes-Côte d'Azur.